

effet, dit un auteur, hors de toute proportion avec la taille ordinaire de ceux que nous avons maintenant sous les yeux. Les lycopodes, les mousses rampantes de l'époque de la création atteignent jusqu'à cent mètres de hauteur. On comprend quel rôle puissant d'absorption les végétaux d'une dimension aussi colossale devaient exercer sur l'atmosphère primitive, et comment ils purent rapidement l'amener à son état actuel."

Le témoignage de Brongniard et d'Ampère nous disent que les animaux à respiration aérienne n'auraient pu vivre dans l'atmosphère primitive, telle qu'elle fut avant le soleil. Une observation géologique vient encore appuyer d'une manière irréfutable cette assertion.

L'organe de la vision chez les animaux les plus anciens dont on retrouve les restes dans les plus vieilles couches du globe, notamment chez les trilobites, offre exactement la même construction que dans les espèces vivantes. Il nous faut donc admettre que la lumière qui a servi aux premiers animaux était le même que celle que nous avons aujourd'hui, c'est-à-dire qu'elle était la lumière solaire elle-même. Ce que Moïse nous dit, la science nous le confirme, il nous faut donc conclure que le grand législateur qui n'avait aucune des notions qui n'ont été découvertes que près de 40 siècles plus tard, devait écrire sous la dictée de celui à qui toute science est familière.

Quoiqu'il soit prouvé qu'il arrive moins d'accidents à voyager en chemin de fer que par tout autre moyen de traction, il n'est pas moins regrettable d'avoir à constater de temps à autre des malheurs assez sérieux causés par collision ou autrement. Le Dr Chassagny de Lyon, a voulu diminuer la possibilité de rencontres de trains en rendant la voie ferrée sensible à l'atouchement. Voici son système : tendre en travers de la voie un fil de fer mis en communication avec le fil du télégraphe. Un appendice attaché au fil transversal tomberait perpendiculairement et serait heurté au passage par la cheminée de la locomotive. Immédiatement une sonnerie se mettrait en branle par le développement d'une commotion électrique, si le courant était fermé d'autre part par une seconde locomotive, en route sur la même voie à une certaine distance, soit que la locomotive marchât dans le même sens, soit qu'elle vint dans un sens inverse. Le mécanicien mis en éveil éviterait toute collision. Le système cependant ne semble pas fonctionner à merveille, seulement il mérite qu'on lui prête attention. Allons à l'œuvre, inventeurs, et répondez à la question suivante : Quel serait le moyen pratique d'appliquer l'électricité à la détermination d'un signal d'alarme entre trains en marche sur la même voie ?